

NOTRE DAME

1er juillet 2018

TREIZIEME DIMANCHE ORDINAIRE

Chers amis,

L'Evangile que nous venons d'entendre, nous raconte, entre autre, l'histoire d'un miracle. Voilà un homme du nom de Jaïre, un chef de Synagogue, qui vient trouver Jésus pour qu'il sauve son enfant de 12 ans qui est en train de mourir. Il ne sait quoi faire. Il a tout essayé, il se sent impuissant, alors il demande à Jésus de venir imposer les mains sur sa fille pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive.

Ce récit, vous le présentez, à une saveur pascale. Jésus est celui qui saisit la main de notre humanité, couchée dans le sommeil de la mort et qui, par sa parole, la relève, la met debout. Par ce geste, Jésus annonce ce qu'il réalisera pour tous les hommes. La petite fille de Jaïre se "*réveille*" comme Jésus, l'Homme debout, "*s'éveillera*", vivant, mais pour toujours, dans la lumière du matin de Pâques.

Jésus demande de ne pas ébruiter ce geste prophétique. Il n'est pas venu pour accomplir des prodiges spectaculaires mais pour inviter l'homme à croire, croire que Dieu ne veut pas la mort de l'homme mais lui donner la vie. Jésus sait, lui, qu'il est venu pour libérer l'homme de cette mort qui nous hante, qu'il est venu creuser une brèche dans ce mur sur lequel toutes les théories du bonheur se brisent, impuissantes.

Lève-toi ! Dieu t'appelle à vivre ! Ouvre ton cœur à ses dons, à sa vie. Telle est l'invitation pressante du Christ à chacun, chacune d'entre nous. Croire, ce n'est pas se mettre à genoux devant un Dieu désireux de "*soumettre*", l'homme à ses caprices. Croire, c'est prendre la main que Dieu nous tend, par Jésus, pour devenir des vivants, pour bâtir, avec lui, l'avenir de notre terre et marcher vers son Royaume, celui de l'homme debout dans sa gloire.

Défendre la vie, mettre l'homme debout, telle est bien la mission de l'Eglise, de chacun, chacune d'entre-nous. Mettre l'homme debout, c'est permettre aux handicapés, aux personnes âgées, aux plus démunis, aux étrangers qui vivent chez nous depuis de nombreuses années, d'être respectés dans leur dignité. Mettre l'homme debout c'est refuser l'humiliation de ceux et celles qui ne peuvent plus exercer leur droit au travail et gagner leur vie pour faire vivre leur famille, c'est refuser toute théorie qui banalise le chômage et le considère comme un "*résidu*" normal du progrès ou de la loi du marché. Mettre l'homme debout, c'est dire "*non*" à toute forme de pouvoir civil ou religieux qui méprise le droit de penser, de croire ou de s'exprimer librement, c'est dire "*non*" à tous les pouvoirs corrompus, aux génocides silencieux. Tous, croyants ou non, au sein des mouvements d'action catholique ou d'organismes humanitaires, nous sommes appelés à dire à tout homme, surtout à ceux et celles qui sont découragés : "*lève-toi et marche*", et même si tes jambes ne te portent plus, "*lève-toi dans ton cœur, dans ta tête*" et continue à te battre pour vivre.

Après avoir mis la fillette debout, Jésus recommande de lui donner à manger. Beaucoup plus qu'un signe de délicatesse, l'évangéliste suggère ici que Jésus

nous invite, au cours de chaque repas eucharistique, à recevoir, ce qu'aucune loi sociale, aucun organisme humanitaire ne pourra jamais nous donner : ce Pain de Vie, ce pain de Dieu, Nourriture pour notre vie éternelle.

Prenons la main que Dieu nous tend pour nous mettre debout et vivre, car Dieu aime la vie ! Vivons dans la foi, vivons en aimant, vivons en espérant toujours. Alors nous serons heureux et nous trouverons en Dieu la vraie paix.

AMEN